

Dr Kenneth Mathews, Genesis, Session 1, Introduction

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 1, Introduction.

Les questions par lesquelles nous pouvons commencer sont les suivantes : pourquoi étudier le livre de la Genèse et pourquoi la Genèse est-elle importante ? Eh bien, c'est simple, mais je pense que la meilleure raison est que c'est important pour Dieu.

Dieu a choisi de se faire connaître afin de nouer une relation avec nous. Parce qu'il a motivé son amour, Dieu est intensément, intensément personnel. Et lui, nous le découvrons dans la Genèse, nous a créés, hommes et femmes, pour être des personnes, pour nous engager, communiquer et aimer Dieu, et pour expérimenter son amour pour nous.

Alors, pour ce faire, Genesis nous dit qu'il dévoile un plan grâce auquel il rendra cela possible. Et à cause de la brisure de nos vies à cause du péché et de nos relations brisées, il fait un pas pour nous donner un libérateur. Ainsi, nous trouvons dans la Genèse la promesse d'un libérateur qui viendra nous restaurer à Dieu et guérir les relations brisées que nous entretenons les uns avec les autres.

Et bien sûr, nous reconnaissons, ceux d'entre nous qui sont des lecteurs chrétiens de la Genèse, que même si la Genèse prévoit la venue d'un libérateur, elle s'est réalisée à travers le Fils de Dieu lui-même, venu dans la personne de Jésus-Christ. Et c'est là le libérateur qui nous a été promis. Eh bien, en guise d'introduction, nous avons un contexte très utile pour interpréter correctement le livre de la Genèse.

C'est une orientation dans cette première séance. Et je parlerai de cinq éléments dans cette orientation. Tout d'abord, le titre de Genèse.

Deuxièmement, le message principal du livre de la Genèse. Et puis la structure, le Pentateuque et la Torah comme contexte. Et enfin, nous examinerons la manière dont nous devons comprendre la paternité et le cadre du livre de la Genèse.

Tout d'abord, le titre anglais Genesis. Il est dérivé du mot grec signifiant origines, qui est le titre de la traduction grecque de l'Ancien Testament connue sous le nom de Septante. Le titre hébreu est en fait le premier mot hébreu du livre de la Genèse, et c'est Bereshit, signifiant tel qu'on le trouve dans la traduction anglaise, au début.

Les titres grecs et hébreux décrivent le contenu de la Genèse. Très souvent, les gens se réfèrent à la Genèse comme au livre des commencements. Il est assez évident, n'est-ce pas, que

lorsqu'il s'agit du deuxième message, le message principal, nous pourrions le résumer en deux mots, débuts et bénédictions.

Eh bien, il est assez évident pourquoi les débuts seraient appropriés pour le livre de la Genèse, étant donné que presque tout ce qui se trouve dans les chapitres de la Genèse serait un début d'une manière ou d'une autre. Le mot début, cependant, a une idée plus importante et plus profonde que le simple fait de commencer. Et bien sûr, si vous commencez, cela présuppose une fin.

Une chose que nous découvrons à propos de la Genèse est que même si elle peut être le début ou le début de quelque chose dans notre esprit, elle est aussi une orientation vers un résultat ou une fin. Et en ce sens, il regarde au-delà de lui-même, de la Genèse, dans son message. Et aussi, nous pouvons dire, alors, en utilisant un terme que l'on retrouve souvent parmi les théologiens, qu'il est eschatologique parce qu'il prédit une résolution ultime aux nombreux défis qui surgissent dans la relation entre Dieu et Sa création et aux nombreux défis auxquels nous sommes confrontés avec nos propres brisements, notre propre péché, puis les relations qui en sont affectées avec les autres.

Le mot bénédiction est également très important pour révéler le message principal de la Genèse. Les mots liés à la bénédiction, comme bénir et béni, sont tous ces mots liés à l'idée de bénédiction et que l'on retrouve plus souvent dans la Genèse que dans tout autre livre biblique. Il adopte donc une idée thématique particulière.

Dans le même ordre d'idées, je pense que nous trouvons trois bénédictions programmatiques au début de la Genèse. Par programmatique, j'entends qu'il semble que Dieu déclare et dévoile un programme, un projet par lequel Il va bénir tous les peuples. Et cela commence donc par ce que nous trouvons au chapitre un, verset 28.

Je vais lire la nouvelle version internationale. Toute traduction standard dont vous disposez sera, je pense, suffisante. Après avoir indiqué que les hommes et les femmes sont créés à l'image de Dieu aux versets 26 et 27, il est dit au verset 28 que Dieu les a bénis et leur a dit.

Nous avons maintenant une série d'exhortations qui décrivent la bénédiction que Dieu a accordée à la vie humaine. Soyez fécond et augmentez en nombre. Remplissez la terre, soumettez-la, dominez sur les poissons de la mer et les oiseaux du ciel, et sur tout être vivant qui se meut sur la terre.

Ainsi, le premier aspect de cette bénédiction est la relation entre ce dont nous jouissons et Dieu. Parce qu'au verset 28, remarquez qu'il est dit que Dieu a parlé à la famille humaine. Et cela, encore une fois, indique que Dieu souhaite se dévoiler, se faire connaître à l'humanité.

Ainsi , Dieu, qui est personnel, nous le découvrirons, parle à ceux qui ont été créés à son image. Cette image inclut l'idée que les hommes et les femmes sont des personnes conçues par Dieu pour nouer une relation personnelle. Cela fait donc partie du plan de Dieu.

Une deuxième partie du plan de Dieu est la procréation et la reproduction. La troisième serait celle d'une gestion responsable pour régner sur ce que Dieu a créé, le monde terrestre. Ce serait donc le premier programme que Dieu aurait en tête.

Il s'agit d'une ordonnance de création conçue par Dieu pour bénir, et il l'a fait volontairement par amour et par souci pour ceux qui ont été créés à l'image de Dieu. Il existe un deuxième plan qui est nécessaire à Dieu car dans le jardin de nos premiers parents, Adam et Ève se sont rebellés contre Dieu, ont refusé de croire que Dieu était bon et bienveillant et avaient un plan approprié pour les bénir. Et ainsi, dans leur rébellion, cette relation fut rompue, et l'homme et la femme furent sujets à la mort et à l'expulsion du jardin.

Mais Dieu ne laisserait pas cette rébellion lui interdire de réaliser son désir, son souhait, celui de bénir la famille humaine par une relation avec Lui. Ainsi, au chapitre 3 du verset 15, dans le contexte d'un oracle de jugement contre le serpent qui, dans le jardin, a trompé Ève, la femme, pour qu'elle péche contre Dieu, puis l'homme qui s'est rebellé volontairement, sciemment contre Dieu, reçoit ceci oracle de jugement au verset 15. Et moi, c'est-à-dire Dieu, je mettrai inimitié entre vous, c'est-à-dire le serpent, et la femme, entre votre progéniture et la sienne.

Il le fera, c'est-à-dire le serpent, c'est-à-dire le libérateur, ou plutôt ce rejeton de la femme, qui t'écrasera la tête, et toi, le serpent, le frapperas, c'est-à-dire le talon du libérateur. Maintenant, quand nous regardons ce qui est prévu ici, notez qu'il s'agit d'un héritage, l'héritage ou la progéniture du serpent, et de la femme. Et de la femme viendra ce sauveur, ce libérateur, qui sauvera la femme et aussi l'homme afin qu'ils puissent avoir cette relation juste, continue et continue avec Dieu.

Mais remarquez qu'il y aura une guerre entre le serpent, qui est l'ennemi de Dieu, et l'ennemi de l'homme et de la femme. Et cette guerre va se terminer par la victoire du libérateur sur le serpent. Ainsi, il est dit qu'il vous écrasera la tête et que le libérateur portera le coup mortel au serpent.

Et les images ici sont assez claires, n'est-ce pas ? Qu'un serpent est au pied, rampant sur le sol, au pied d'un homme ou d'une femme, et qu'en lui piétinant la tête avec son talon, il lui écrasera la tête et vaincra, tuera le serpent. Mais ce faisant, le serpent aura une chance de frapper le talon du libérateur, et ce ne sera pas un coup mortel mais une blessure. Et donc, ce que nous constatons, c'est qu'il y a cet avant-goût, cette prévision, et encore une fois, vous pouvez utiliser le terme d'orientation eschatologique vers l'avenir d'un libérateur à venir.

Nous savons d'après les écritures chrétiennes que ce libérateur est Dieu lui-même, qui vient dans la personne du Seigneur Jésus-Christ, qui parvient à vaincre le serpent, que nous reconnaissons comme étant Satan, ou dans le Nouveau Testament, il est appelé le diable. qui est donc l'ennemi juré de Dieu et de l'amour de Dieu pour l'homme et la femme. Ensuite, nous nous tournons vers le troisième programme. Dans le premier cas, Dieu veut toujours bénir et il ne lui sera pas interdit de bénir.

Il prendra ce qui est nécessaire, comme nous le voyons au chapitre 3, verset 15, pour assurer une réconciliation, mais cette réconciliation dépendait de la venue d'un humain issu de la postérité de la femme comme la postérité, la progéniture de la femme, le libérateur. Mais nous découvrons dans l'exécution de ce plan que Dieu, à travers la procréation, continuant cette bénédiction, provoque toute une multiplication de groupes de peuples, les différentes nations décrites au chapitre 10 de la Genèse et au chapitre 11. À partir du chapitre 11, nous trouvons la généalogie allant de Noé jusqu'à celle d'Abraham.

Abraham est celui qui croise l'histoire universelle de la famille de l'humanité et de ses nations, ainsi qu'une histoire particulière, celle des patriarches, des ancêtres d'une nation que Dieu a créée, et qui est Israël. Et ainsi, si vous regardez le chapitre 12, vous trouverez cela pour la première fois énoncé dans les versets 1 à 3. Dans ces trois versets, nous avons occasion cinq apparitions du mot bénir. Et donc, ce que nous avons découvert, c'est que cette bénédiction se compose des trois éléments qui ont déjà été repris dans la bénédiction du chapitre 1 de Genèse.

Ainsi, au verset 1, le Seigneur avait dit à Abraham, ou Abram, quitte ton pays, ton peuple et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai. Donc, la première chose que je veux que nous remarquions, c'est qu'il est fait mention d'une promesse de terre. Et quand vous pensez à ce qui se passe dans Genèse 1, verset 28, la bénédiction mentionnée ici est la promesse de règne.

C'est l'intention de Dieu sur la terre, la terre ; le pays dont nous parlons ici, bien sûr, est le pays de Canaan. Canaan deviendra la patrie d'Abraham et de ses descendants. Et puis il est dit au verset 2 : Je ferai de toi une grande nation.

Maintenant, pour faire une grande nation, il faut votre population. Et, bien sûr, cela fait écho à ce que nous trouvons également dans Genèse 1, verset 28, où nous avons les exhortations à la procréation. Et puis, en le lisant, il est dit : Je te bénirai et je rendrai ton nom grand.

Cela a donc à voir avec cette relation d'amour, de provision et de bienveillance de Dieu envers Abraham et son héritage. Et puis la lecture continue et vous serez une bénédiction. Alors maintenant, cela s'étend de l'homme Abraham à ces différents groupes de personnes, les nations qui ont été énumérées dans Genèse chapitre 10.

Et je bénirai ceux qui vous béniront, et quiconque vous maudira, je le maudirai afin que la bénédiction pour les autres nations dépende de la réaction des différents groupes de personnes à l'égard d'Abraham, car le Dieu d'Abraham est le seul vrai Dieu vivant, le Dieu de Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Et aux yeux des lecteurs du Nouveau Testament, ce serait le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, une bonne relation avec Abraham donnera à une personne le moyen ou la manière d'avoir une relation avec Dieu qui se révèle, en particulier à Abraham.

En continuant, il est dit que tous les habitants de la terre seront bénis à travers vous. Et nous découvrirons dans nos études que la bénédiction qui peut être reçue de Dieu par tous ces différents groupes de personnes, et en particulier par des individus comme vous et moi, serait à travers le descendant idéal d'Abraham, ce merveilleux libérateur anticipé au chapitre 3 verset 15. Donc, le message est, je pense, assez clair.

Dieu a un plan de bénédiction. Il y a une interruption dans la possibilité de délivrer cette bénédiction parce que les gens du jardin, nos premiers parents, ont rejeté cette relation. Mais Dieu a présenté un plan pour délivrer l'homme, la femme et tous les humains qui, voyez-vous, seront à juste titre liés à la révélation que nous avons reçue à travers l'héritage d'Abraham, sa progéniture, et qui est finalement dans le libérateur idéal, Jésus-Christ notre Seigneur. .

Vient ensuite la structure du livre de la Genèse. Nous pouvons considérer les choses de deux manières lorsqu'il s'agit d'analyser la structure. Le premier est le contenu.

La manière dont la plupart des commentateurs et des étudiants de la Bible reconnaissent le contenu de la Genèse est constituée de deux parties principales, ou on pourrait dire des sections, qui sont les chapitres 1 à 11. Les chapitres 1 à 11 concernent la famille universelle. Cela passe de la création à la création de l'humanité, puis des différents descendants puis des groupes de personnes de la famille humaine.

Et ainsi, il nous raconte une histoire universelle de la famille humaine. Mais ensuite nous découvrons qu'il y a la majeure partie qui suit, qui est la famille particulière, et c'est l'appel d'Abraham que nous lisons, puis de ses descendants. Et cela s'étendrait du chapitre 12 jusqu'à la fin du livre, le chapitre 50.

On pourrait ainsi subdiviser chacune de ces deux parties, la famille universelle et les histoires patriarcales, en sous-sections. Dans le cas de la famille universelle, voici les quatre récits qui ont pu être discernés. Le premier est la création.

La seconde est l'histoire du jardin, Adam et Ève dans le jardin. Puis Noé et l'histoire du déluge. Et enfin, l'histoire de la Tour de Babel concernant la création des nations, des groupes de peuples.

Création, histoire du jardin, histoire du déluge, puis de la Tour de Babel. En parallèle, il y aurait quatre histoires trouvées dans la collection patriarcale. Et ces histoires, bien entendu, se concentrent sur les principales figures patriarcales.

Premièrement, il y a Abraham. Deuxièmement, Isaac. Et troisièmement, Jacob.

Et enfin, Joseph. Je dirais un mot supplémentaire à propos d'Isaac. Bien qu'Isaac joue un rôle essentiel dans l'histoire des patriarches, il n'a pas la même importance qu'Abraham, Jacob et Joseph.

Isaac est toujours projeté dans l'ombre de son père. C'est le fils d'Abraham. Et puis, quand il s'agit de Jacob, il est principalement présenté comme le père de Jacob.

Ainsi, vous pourriez considérer Isaac comme un récit de transition, reliant Abraham puis Jacob. Et de Jacob naîtront les douze fils qui engendreront douze tribus, les douze tribus d'Israël. Une attention particulière est accordée à Joseph parce que la volonté de Joseph est essentielle à la délivrance, à la survie de la famille de Jacob qui est descendue de Canaan en Égypte, où Joseph est devenu la seconde autorité sur le pays d'Égypte et influencera Pharaon pour qu'il fournisse une terre spéciale pour lui. le peuple hébreu à prospérer.

Nous avons donc les quatre récits de l'histoire universelle, les quatre récits des histoires patriarcales. Il existe une deuxième façon de comprendre la structure. Et c'est la structure formelle fournie par l'auteur lui-même.

Et vous connaissez probablement cette expression si vous avez lu Genesis ou entendu parler de Genesis dans le passé. Et c'est le mot générations. Et comment cela pourrait-il être plus approprié puisqu'une grande partie de la Genèse concerne les générations et les généalogies.

Il y a donc onze occasions de cette suscription. Et cette suscription dit : « ce sont les générations de ». Si vous souhaitez regarder le chapitre deux, puis le verset quatre, nous avons la première occasion de cette expression.

Ce sont les générations de dans la Bible hébraïque. Le mot hébreu générations est dérivé du verbe qui signifie procréer, engendrer et donner naissance. Il est dit au chapitre deux, verset quatre, que ce sont là les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés.

Maintenant, dans de nombreuses traductions, comme celle que j'ai devant moi, la Nouvelle Version Internationale, parce que ce qui suit est une histoire, pas une généalogie, les traducteurs aimeraient voir que le mot hébreu générations a un sens plus large que la simple introduction d'une généalogie. . Cette suscription peut également introduire une histoire narrative. Et c'est peut-être le cas au chapitre deux, verset quatre, vous aurez ce genre de traduction.

Ceci est le récit des cieux et de la terre, ou ceci est l'histoire, ou si ce qui suit est le récit de l'histoire d'une personne, cela pourrait ressembler à l'histoire familiale ou à l'histoire familiale. Et c'est ainsi que cette suscription peut introduire une généalogie, ou comme nous la trouvons ici, l'histoire d'Adam et Ève dans le jardin, commençant au chapitre deux, verset quatre. C'est donc une voie, une voie utile, et de nombreux commentateurs commenceront de cette façon.

Dans la série d'études, je ferai attention à la fois au contenu et aux suscriptions. Je vais les fusionner afin de pouvoir profiter des deux manières dont le contenu reflète la structure. Le quatrième élément, parlons-en : d'abord, le titre anglais, le message principal ; deuxièmement, la structure ; troisièmement, et maintenant numéro quatre, le contexte du Pentateuque.

Et comme vous le savez probablement, le Pentateuque est un terme grec désignant une collection de cinq livres. Et ce serait la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. Et cela est considéré comme une collection distinctive car les cinq s'emboîtent.

Et laissez-moi vous expliquer comment cela se produit ici dans un instant. Le terme hébreu utilisé pour la Bible hébraïque est Torah, faisant référence à ces cinq premiers livres. Dans le mot Torah, il s'agit en fait d'une translittération, et non d'une traduction ou d'une translittération du mot hébreu.

Et généralement, c'est du droit traduit. Ainsi, Torah est un nom, et il est lié au verbe hébreu yara, qui signifie enseigner. Ainsi, l'idée fondamentale de la Torah est l'instruction.

Je pense que c'est la meilleure façon de faire référence à la Torah, même si vos traductions font généralement de la Torah une loi. Il est préférable de l'envisager dans un sens plus large que le droit, car généralement, lorsque nous pensons au droit aujourd'hui, nous pensons aux lois législatives ou aux tribunaux. Lorsque le mot Torah est utilisé dans un sens plus large, il peut faire référence, et fait effectivement, référence à des recueils légaux.

Mais il peut aussi faire référence de manière générale à l'enseignement ou à l'instruction. Ainsi, le mot Torah a des significations variées, et cela dépend du contexte spécifique. Il est couramment utilisé, comme je l'ai dit, pour l'idée de droit.

Et comme il existe de nombreux recueils juridiques dans le Pentateuque, il y a, je tiens à le répéter, des lois et des recueils de lois dans le Pentateuque. Néanmoins, c'est plus large que cela. Dans d'autres contextes, le mot Torah signifie enseignement dans ce sens général.

Donc, si vous prenez les deux ensemble, les recueils ou corpus juridiques, et donc l'idée de droit, et que vous placez cela avec l'idée d'instruction, d'enseignement au sens général, je pense que pris ensemble, la Torah peut être simplement comprise comme ,

et j'utiliserai les guillemets, la voie du Seigneur. La voie du Seigneur fait référence à l'application

et à l'enseignement des commandements du Seigneur. Ainsi, la manière dont le Seigneur s'exprime, je pense, reflète à juste titre l'idée du style de vie d'une personne.

Tout comme nous utilisons la figure de style pour une promenade, comment marcher, le cheminement d'une personne dans la vie a à voir avec son style de vie. Et donc, ce qui est demandé à ceux qui entrent dans cette relation avec Dieu, c'est que l'enseignement de Dieu, son instruction, nous pouvons même dire parce qu'il le fait par amour et par souci des personnes qu'il forme et engage comme mentor. Il est le mentor.

Il leur enseigne comment ils doivent vivre pour avoir la vie la plus bénie, la plus prospère, une vie bien vécue lorsque nous suivons la vie du bienheureux, la voie du Seigneur, c'est-à-dire qu'il y a un style de vie conforme à La personne de Dieu, le caractère de Dieu, et recevoir alors sa bénédiction, lui plaire. Ce qui est intéressant à propos de la Genèse, bien sûr, c'est qu'elle ne contient pas un grand nombre de lois. Il s'agit d'abord de récits et ensuite bien sûr de généalogies.

En ce qui concerne les récits, au lieu de donner des ordres spécifiques, le récit décrit et décrit à quoi ressemble une vie lorsqu'il s'agit de la voie du Seigneur. Voici un passage qui décrit cela lorsque Dieu et Abraham sont engagés dans un dialogue, et que celui-ci doit faire dans le contexte ce que Dieu a prévu pour Sodome et Gomorrhe en raison de sa méchanceté, la destruction de Sodome et Gomorrhe. Et ainsi, Dieu dit, de manière quelque peu rhétorique, qu'il va révéler à Abraham ce qui est sur le point de se produire à Sodome et Gomorrhe.

La raison principale est que l'un des parents, son neveu d'Abraham, vit à Sodome et est en danger et en danger. Ainsi il y aura une évasion prévue pour ce neveu : chapitre 18, verset 19.

Car j'ai choisi, ici Dieu parle rhétoriquement d'Abraham, je l'ai choisi. En d'autres termes, je t'ai choisi, Abraham, pour qu'Abraham dirige ses enfants et sa maison. Voyez comme cela amène l'idée d'héritage, de généalogie, la promesse d'un futur libérateur, afin qu'il dirigera ses enfants et sa maison après lui pour garder, et voici notre expression, garder la voie du Seigneur. Par comment? Faire ce qui est juste et juste.

C'est donc de ce style de vie dont nous parlons qui est conforme au caractère de Dieu qui est juste, qui est intègre, afin que le Seigneur réalise pour Abraham ce qu'il lui a promis. Ainsi, pendant que nous parcourons la Genèse, considérez-la comme un récit qui est une représentation de ce que Dieu commandera spécifiquement dans les recueils de lois des livres suivants, Exode ou Deutéronome. Nous avons donc deux genres littéraires, les généalogies et les récits qui dominent la Genèse, mais nous trouverons également de la poésie et des prières dans la Genèse.

Maintenant , j'aimerais parler de ce que dit la littérature rabbinique à propos des cinq premiers livres de la Bible, appelés les Livres de Moïse. Dans la littérature rabbinique, qui s'étendrait d'environ 200 avant JC jusqu'à 400 après JC, le pluriel, les Livres de Moïse, est plus souvent utilisé que le singulier, mais cela apparaît. Le singulier, le Livre de Moïse, reflète l'unité de l'intrigue narrative qui va de la création dans Genèse 1 jusqu'à la mort et l'enterrement de Moïse, rappelés dans le chapitre 34 du Deutéronome.

Et quand vous prenez la figure humaine clé, c'est-à-dire Moïse, nous voyons que le Pentateuque, la Torah, est dominé par cette figure parce qu'il est né dans l'Exode chapitre 2, et sa vie s'étend ensuite sur tout l'Exode, le Lévitique, les Nombres et Deutéronome, puis nous avons sa mort et son enterrement à la fin dans Deutéronome 34. Maintenant, quelle est la durée de cette période ? Eh bien, la durée de sa vie est de 120 ans, donc le point central est une révélation donnée à Israël sur le mont Sinaï, qui commence dans Exode 19 et se poursuit jusqu'à la fin de l'Exode et du Livre du Lévitique, tout le Lévitique, puis à travers Nombres 10.10, après quoi vous voyez le peuple quitter le Sinaï et se diriger vers Canaan. L'accent est donc mis sur la façon dont le Pentateuque de Moïse, son histoire, a un rapport avec la Genèse. Et ce que nous découvrirons, c'est que la Genèse joue un rôle très important car elle donne à la nation d'Israël une compréhension de la manière dont elle s'intègre dans le plan cosmique de bénédiction de Dieu pour l'humanité et les nations.

Nous aborderons donc ces questions plus en détail au cours des prochaines sessions. Ainsi, la Genèse peut alors être interprétée, et à mon avis doit être interprétée, dans le contexte d'une révélation donnée au Sinaï parce que c'est l'espace important accordé au Pentateuque, de l'Exode à travers le Deutéronome. Ainsi, nous pourrions penser à cette série de films, Retour vers le futur, et c'est ainsi que nous devons comprendre la Genèse et sa relation avec le Pentateuque, car le premier public de tout le Pentateuque aurait été cette génération qui était dans le désert. avec Moïse.

Ainsi, en tant que génération qui avait fait l'expérience de la révélation au Sinaï, ils seraient capables de comprendre la Genèse en regardant leur époque. Ce que fait la Genèse, c'est donner une prévision ou une préfiguration de ce qu'eux-mêmes, c'est-à-dire cette première génération, expérimentent. Ils ont donc fait l'expérience de cette révélation, qui comprenait les Dix Commandements, qui incluait la construction du Tabernacle, qui incluait l'adoration dans ce Tabernacle, puis la direction de l'Esprit de Dieu à travers Moïse alors qu'ils marchaient et erraient dans le désert et puis finalement sont arrivés. jusqu'aux confins du pays de Canaan.

Permettez-moi juste de vous donner un exemple rapide de cela et le message théologique ici est que le Dieu des Israélites n'est pas une divinité familiale ou une divinité nationale, mais plutôt le Dieu de la création. Une façon suggérée et implicite de le faire est la répétition lors de la création où Dieu, à 10 reprises, le récit dit, Dieu a dit, Dieu a dit, Dieu a dit. Ensuite, nous trouvons les Dix Commandements au Sinaï, où Dieu prononce également les Dix Commandements.

L'implication est que l'idée est que le Dieu de leurs ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob, leur Dieu, qui a formé un engagement avec eux, une alliance, vous avez là une relation exprimée selon laquelle il n'est pas seulement un paroissial. divinité et est sur la même scène que toutes les autres divinités du monde antique, mais il est plutôt le seul vrai Dieu de la création, et il parle avec autorité de la création. Et au Sinaï, il parle avec autorité, créant une nouvelle nation, un nouveau peuple, Israël.

Maintenant, tournons notre attention vers la paternité dans le décor. En ce qui concerne la paternité dans le cadre, nous pouvons avoir un cadre qui est la présentation du livre lui-même, quelle est la période temporelle à mesure que les récits nous révèlent quand les événements ont lieu et où ils se déroulent. Bien entendu, les histoires primitives, comme celle de la Tour de Babel avant l'époque d'Abraham, ne peuvent être déterminées avec certitude. Mais quand il s'agit des patriarches Abraham, Isaac et Jacob, à cause de preuves internes qui viennent de la Bible elle-même, puis externes, c'est à partir de ce que nous avons pu récupérer en termes de langage et culturelle de l'ancien Proche-Orient, nous avons une assez bonne idée de la période patriarcale.

Cela se situerait approximativement entre 2200 avant JC et 1550 avant JC. 2200 avant JC à 1550 avant JC. Maintenant, en ce qui concerne la vie de Moïse et le voyage des Israélites vers Canaan, cela se serait passé dans les années 1400 avant JC, et nous pouvons dire environ 1450 avant JC.

La situation politique à l'époque des patriarches était telle qu'il y avait de nombreux petits roitelets, petites cités-États et de nombreux petits rois dispersés sur tout le territoire de ces petits royaumes. Autrement dit, nous retrouverons plus tard les grands empires des Égyptiens, des Hittites et des Babyloniens, qui dominaient la région de Canaan. Mais dans cette période antérieure, les preuves extérieures montrent clairement que les noms de personnes et les noms de lieux sont cohérents avec les noms bibliques de cette période.

Et nous avons les coutumes que j'ai mentionnées et que l'on retrouve dans le monde antique. Un exemple de cela que nous avons trouvé dans la Bible est la pratique selon laquelle si un patriarche, un chef de famille, n'avait pas de fils qui hériterait des diverses possessions du patriarche, alors ce patriarche pourrait adopter un serviteur dans sa maison pour en être le bénéficiaire. C'est ce qu'Abraham a suggéré ; Si vous avez peut-être lu Genèse chapitre 15, son serviteur Eliezer a présenté Eliezer comme candidat pour être l'héritier ou le descendant d'Abraham.

Et ainsi, nous constaterons que Dieu rejette ce plan proposé par Abraham. Ainsi, sur ces bases, nous pouvons dire que les histoires relatives aux patriarches s'inscrivent très bien dans ce que nous connaissons dans cette période allant de 2200 à 1550 avant JC. Vous pourriez être intéressé par le langage archéologique utilisé pour cette période, allant du début de l'âge du bronze au milieu de l'âge du bronze.

Mais quel est le paramètre source ? Le paramètre source serait celui qui a écrit la

Genèse dans le Pentateuque. Eh bien, nous devons commencer par dire, en ce qui concerne le contexte source, que le livre de la Genèse et tout le Pentateuque sont anonymes. Eh bien, par tradition, vous savez probablement que les communautés juive et chrétienne attribuaient le Pentateuque, y compris la Genèse, à Moïse. Et il devait y avoir une certaine motivation pour cela.

Et dans ces cinq livres bibliques, nous constaterons qu'il y a une domination de Moïse. Premièrement, il sert de témoin oculaire dans les récits de l'Exode jusqu'au Deutéronome. De plus, on dit à plusieurs reprises qu'il a rédigé et rassemblé des récits de l'Exode à travers le Deutéronome qui ont été consignés dans un livre, comme la défaite des Amalécites dans Exode 17, verset 4. Le rouleau d'alliance dans Exode 24, versets 4 à 8. Les dix commandements dans Exode 34, verset 28.

Un itinéraire du voyage des Israélites à travers le désert, Nombres 31, verset 2. Puis il y a l'écriture d'un chant de Moïse dans Deutéronome 31, versets 19 et 22. Le chant lui-même se trouve au chapitre 32 du Deutéronome. Et puis il y a le livre de la loi.

Et c'est Deutéronome 31, verset 9, versets 24 et 26. Il est donc hautement suggestif, juste suggestif, et non définitif, que le noyau du Pentateuque ait été rédigé par Moïse. Mais il y a également eu des mises à jour ultérieures, des ajouts éditoriaux et des révisions après l'époque de Moïse.

La preuve la plus claire de cela pour le Pentateuque est bien sûr la description de la mort et de l'enterrement de Moïse dans le chapitre 34 du Deutéronome. Même au Moyen Âge, il était reconnu qu'il devait y avoir des ajouts mettant à jour, comme des noms de lieux et donnant des informations supplémentaires. Cela aiderait les lecteurs à mieux comprendre.

Un bon exemple de cela se trouve dans Genèse 36, verset 31. Genèse 36 donne une liste des rois d'Édom. Les rois Edomites, descendants d'Ésaü.

On y lit que ces rois édomites régnaient avant les rois d'Israël. Bien sûr, au chapitre 36, dans cette première période, il n'y avait pas de rois d'Israël. Donc, cela a dû être écrit à une époque où les rois étaient présents, ce qui était probablement la monarchie du temps de David.

Ainsi, ces rois d'Israël n'apparaissent que des siècles plus tard. Mais l'ajout ici fait par une main ultérieure, par un lecteur ultérieur, a été conçu pour le mettre à jour et le rendre plus compréhensible. La relation temporelle entre les rois Édomites puis les rois d'Israël.

Maintenant , qu'en est-il de Moïse si, en fait, il était le principal collectionneur du Pentateuque ? Qu'allons-nous faire de Genesis, étant donné qu'il ne peut pas avoir été un témoin oculaire de Genesis ? C'est avant son heure. Eh bien, je pense qu'il y a une certaine suggestion dans la Genèse selon laquelle Moïse aurait pu disposer de recueils d'écrits. Et nous avons un cas spécifique dans Genèse 5, verset 1. Et il est écrit Genèse 5, verset 1, ceci est le livre, vous voyez, il est écrit, c'est un récit des générations d'Adam.

Or, si l'on regarde l'ancien Proche-Orient, il existait une profession de scribe dans chaque nation. En d'autres termes, l'alphabétisation était très courante. C'est ainsi qu'il y eut l'enregistrement de mythes, d'histoires, de documents royaux.

On sait aussi que lorsque les écrits étaient considérés comme sacrés, ils étaient préservés et transmis aux générations suivantes. Alors certainement, quand il s'agissait des histoires ancestrales de la famille d'Abraham, je pense qu'il s'agissait de documents écrits qui ont été transmis. Cela peut donc nous aider à comprendre qu'en plus des souvenirs oraux, il peut y avoir eu une accumulation d'écrits faisant autorité et d'histoires familiales auxquelles Moïse a pu accéder.

Il aurait pu y avoir aussi des occasions, comme nous le verrons plus tard dans le Pentateuque, où Dieu aurait simplement parlé et écrit, par exemple les Dix Commandements. Et il se peut donc que Dieu ait informé Moïse à travers cette forme de révélation concernant les choses dont Moïse ne pouvait pas et n'avait pas été témoin. Ainsi, en ce qui concerne la Genèse, il est très probable, je pense, que l'auteur de la Genèse, quel qu'il soit, en ait été le destinataire et les a mis dans un récit qui servirait de prologue, de préambule, de manière à ce que pour mieux comprendre comment la famille patriarcale, Israël, s'inscrit dans la table des nations, dans le plan mondial que Dieu a en tête pour toute la famille humaine.

Dans la deuxième séance, nous parlerons du compte de création.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 1, Introduction.